



Quand un ange part en mission

*Inspiré de la Bible, Evangile de Luc, versets 26 à 38
et du Coran, Sourate 3 : Âl Imrân, verset 45 à 47
et Sourate Maryam, versets 17 à 35*

Ohlala encore une mission pour moi ! Et quelle mission ! Pas question de me balader en bord de mer sur la Via Maris, à regarder les troupes romaines défiler, ou les convois des marchands grecs avec leurs belles denrées: du bois, des métaux, de l'ivoire, des tissus fins, de l'argenterie, des bijoux et des vases peints remplis d'épices délicieuses.

Pas question de profiter de la belle citadelle de Sephoris, la capitale administrative du roi Hérode, le roi juif au service des Romains, qui règne en Galilée.

Non ! C'est dans le petit village de Nazareth que je dois aller. Je ne sais pas si vous avez déjà été en Galilée ? C'est une région de collines hautes comme une ou deux Tour Eiffel, pas plus. Bien moins que les Pyrénées ou les Alpes. Mais très très raides. Sur les pentes de chaque wadi, chaque vallée, sont cultivés en terrasse des figuiers, des oliviers, des vignes, des céréales. Pour travailler cette terre, il faut être agile comme une chèvre et avoir des cuisses en béton ! Et même si les villages sont proches les uns des autres, le chemin est rude.

Me voilà enfin à Nazareth, un village perché de moins de 400 habitants. De petites maisons beige et grisâtres, adossées à la roche. Depuis la rue, des escaliers de pierre grimpent le long des murs jusqu'à la porte basse qui ouvre sur le toit-cour, à l'étage. C'est là que l'on accueille les visiteurs et que se passe la vie de la maisonnée.

Je dois me rendre auprès d'une toute jeune fille de moins de 15 ans, qui s'appelle Marie. Elle vit encore chez ses parents mais elle va bientôt aller vivre chez son mari, Joseph.

Joseph est charpentier. Il me semble qu'il travaille justement à Sephoris. Il a une bonne situation et il saura prendre bien soin de sa femme. S'il accepte de la prendre chez lui comme épouse après ce que je dois confier à Marie.

Ah oui c'est vrai, je ne me suis pas présenté. Je m'appelle Gabriel. Et je suis un ange. Oui oui, vous avez bien entendu. Un ange.

Vous n'avez jamais vu d'ange ? C'est normal, la plupart des humains ne voient pas les anges. Des fois les animaux ou les enfants peuvent les voir. Mais la plupart des grandes personnes ne les voient pas du tout.

Ooooh, vous vous demandez où j'ai mis mes ailes ? Les anges peuvent avoir des ailes, mais pas forcément ! Quelquefois on est dans le murmure du vent, d'autres fois dans un rayon de lumière, ou dans l'odeur du feu. En général, quand on est en mission, envoyés par Dieu, on ressemble tout à fait aux humains. Et il faut savoir ouvrir grand les oreilles, les yeux et le coeur, surtout le coeur, pour nous reconnaître. Donc voilà, arrêtez de chercher mes ailes et écoutez bien.

Je trouve la maison de Marie. Et comme je suis un ange, je ne frappe pas pour annoncer ma venue, je ne monte pas l'escalier en pierre qui ne m'inspire aucune confiance. Je me rends directement sur le toit-cour, avec ses jarres pour l'eau, son four à pain, ses branchages qui protègent une partie de la cour du soleil. La laine des moutons déborde des paniers en vannerie posés au sol et envahit l'espace d'une odeur animale, de sueur et d'herbes.

Marie est là, seule, elle chantonne, et me tourne le dos. Je prend une seconde pour la regarder avec tendresse. Je ne sais pas où sont ses parents, mais ça tombe bien. Parce que ce que j'ai à lui est un sacré secret entre Dieu, elle et Joseph.

Tout ange que je suis, ça ne se fait pas que j'entre dans une maison en l'absence du maître de maison, surtout si une jeune fille est seule à la maison. Pendant que je me demande comment m'annoncer – est-ce que je vais lui dire « coucou » ou « Shalom » - elle se retourne et elle me voit !

Qu'est-ce que je vous disais ? Rares sont les gens qui nous voient pour de vrai. Marie, elle, me voit et ne paraît pas surprise. Je lui dit : « Réjouis-toi ! Le Seigneur Dieu t'a montré son amour d'une manière particulière. Il est avec toi. » Vous, vous auriez fait quoi ? Vous auriez hurlé ? Vous seriez partis en courant ?

Marie, elle, a le nez qui bouge, les sourcils qui se rapprochent et les lèvres pincées. Je vois bien qu'elle s'interroge, un peu inquiète quand même. Alors je me lance : « N'aie pas peur, Marie ! Oui, Dieu t'a montré son amour d'une manière particulière. Tu vas attendre un enfant, tu mettras au monde un fils, et tu l'appelleras Jésus. ».

Marie ouvre grand les yeux et la bouche en m'écoutant. Je lui explique alors que ce bébé, que Dieu lui donne, est ce Messie, ce Roi promis depuis longtemps. Celui qui doit apporter la paix pour toujours. Elle sait de quoi je parle, elle connaît l'histoire de son peuple. Elle sait qu'un Messie choisi par Dieu doit venir pour apporter une paix éternelle au monde. Elle ne semble même pas surprise que Dieu l'ait choisie elle. Je vois que, dans son coeur, elle se souvient que Dieu a eu besoin de Mirjam pour sauver Moïse des eaux du Nil, de David berger qui a vaincu le géant Goliath avant de devenir un grand roi. C'est normal pour elle que Dieu cherche des femmes, des hommes pour changer le monde. Marie croit en ce Dieu présent dans la vie des gens. En ce Dieu qui peut changer les choses. Et qui a besoin d'elle.

Mais Marie est aussi une jeune femme qui a les pieds sur terre. Ce qui la surprend beaucoup, ce qu'elle veut comprendre, c'est comment elle, Marie, qui n'habite pas encore avec Joseph, qui ne dort pas dans son lit, peut tomber enceinte ! C'est vrai, quoi. Les bébés ne tombent pas du ciel quand même. C'est une grande question.

Mais je ne peux pas lui donner d'explication. Tout ce que je peux lui dire, c'est que Dieu va s'en occuper dans le secret de Son Souffle. Et, pour la rassurer, je lui dis aussi : « Tu sais, ta parente, Elisabeth, celle qui habite en Judée, qui n'a jamais pu avoir d'enfants et qui maintenant est bien vieille ? Eh bien, elle aussi, elle vit un truc incroyable : elle va avoir un garçon dans trois mois . ».

Puis, tout doucement, j'ajoute : « Tu sais bien. Rien n'est impossible à Dieu ».

Voilà. Tout est dit. Ou presque.

Marie comprend bien que Dieu a décidé qu'il en sera ainsi et qu'elle va l'avoir, ce bébé-Messie-Sauveur qui est l'égal de Dieu. Mais elle sait aussi que Dieu ne s'impose jamais, qu'il respecte sa liberté. Et qu'il a besoin d'entendre qu'elle est d'accord avec son projet. Je la vois se redresser, lever le menton et me regarder droit en face.

Alors, d'une voix ferme, claire et fière, elle dit : Je suis la servante du Seigneur. Que Dieu fasse pour moi ce que tu as dit ! ». Ouf, elle est d'accord ! Je suis soulagé. Je ne vous cache pas que j'étais un peu inquiet.

Maintenant je peux quitter Marie pour aller voir Joseph, pour que l'histoire de Jésus puisse commencer. Et je vous le dis, si vous ne croyez pas aux anges messagers, ou même si vous y croyez, ouvrez vos yeux, vos oreilles, votre coeur, surtout votre coeur, au cas où ils auraient une mission à vous confier.